

**« Ruptures postcoloniales, les nouveaux visages de la société française » (Ed. La Découverte, 2010)**

Un livre événement sur la France contemporaine réalisé par la contribution de 33 historiens et chercheurs.

Le livre se présente en deux parties

Première partie : L' héritage postcolonial

- Les Fondations

- Les héritages

Deuxième partie : La France postcoloniale

- Les enjeux français

- Les nouvelles dynamiques.

En introduction les auteurs précisent :

Tout d'abord, il faut partir des malentendus et le principal porte sur le mot « postcolonialisme ». En France on s'en tient à une étymologie simpliste, « postcolonialisme » voulant dire benoîtement « après colonisation » ! La notion a pris une dimension qui permet de dépasser la simple chronologie : l'enjeu précisément est de sortir d'une lecture linéaire de l'histoire, de considérer post comme un « au-delà », une rupture radicale qui ouvre sur la construction d'un autre rapport au passé, au présent, au futur. Dans cette perspective, la scène de l'histoire est constamment agrandie et le pont de l'histoire est comme jeté entre hier et demain, l'évènement présent apparaît comme une corde tendue, qui ne saurait être imaginée sans ses nœuds d'impacts dans le passé et l'avenir.

*Voilà un livre qui ouvre à réflexion et prolonge les 3<sup>e</sup> journée de culture franco-algérienne de Toulouse et la table ronde à laquelle Jacques Pradel a participé : « Comment débarrasser le présent du passé colonial » ; et comment faire en sorte que « le monde de l'université française ne reste pas globalement fermé aux héritiers de l'immigration et plus largement aux diplômés des anciennes colonies ».*

**Paradoxe : para – doxa « à côté de l'opinion ».** Oui face à une opinion manipulée, fantasmée, colonisée par tous ceux qui ont intérêts au statu quo comme la loi de février 2005 sur les bienfaits de la colonisation et le lamentable discours de Dakar de Sarkozy .

Sur la question actuelle de l'immigration, lire Abdelmalek Sayad. Je cite : « Tout laisse à penser que l'immigré d'aujourd'hui est l'homologue du colonisé d'hier, il n'est qu'un colonisé nouvelle manière , un colonisé d'au-delà de la colonisation ».

Ne pas manquer le chapitre sur Edward Saïd, précurseur pour les uns et fondateurs pour les autres, qui dans son livre *L' Orientalisme* a « montré que des disciplines culturelles qui paraissent neutres et apolitiques reposent sur une *histoire tout à fait sordide* d'idéologie impérialiste et de pratique colonialiste ». J'avais lu Edward Saïd. Dans le livre « Nègre je suis, nègre je resterai », entretien entre Aimé Césaire et Françoise Vergès, j'avais découvert le postcolonialisme.

**« Ruptures postcoloniales » approfondit la question et le débat. A LIRE !  
Lagier Georges ( Toulouse )**